

Jour 6: Moray – Salinas

Ce matin est douloureux, non seulement il faut se lever tôt mais en plus j'ai encore mal aux côtes ce qui montre l'efficacité de la table « Magnétique » du Machu... L'eau de la douche est tiède ce qui là au contraire démontre une nette amélioration par rapport aux jours précédents.

Un taxi (115 soles le tour complet) nous amène à **CINCHERO** , ville à voir enfin je parle de l'église et du site Inca .Toujours la même frustration pour les photos





En retournant à la voiture, nous trébuchons sur des patates qui sèchent au soleil (après elles sont écrasées et mangées en purée enfin bref comme chez nous !)



Puis nous allons vers **MORAY** qui est situé à 6 km de MARAS.



Les cercles sont vraiment extraordinaires géométriquement parlant mais l'explication des guides ne m'a pas convaincu (c'est une expérimentation agricole, avec des différences d'humidité entre chaque étage et donc des résultats différents) mouais ...ils sont loin de tout et pourquoi creuser aussi profond ?



Nous repartons vers **SALINERAS**,



Le spectacle offert est vraiment magnifique : des centaines petits enclos qui recueillent l'eau salée provenant d'une petite source.





Voilà nous quittons ce magnifique site et nous rejoignons Cusco. L'après-midi est consacré à nous remettre d'aplomb en allant dans une clinique (moi pour ma chute, ma femme pour un bouchon dans l'oreille un grand classique quand on voyage ...)

Cela aurait du être...Je ne vais pas trop entrer dans les détails, un seul conseil choisissez la meilleure (et probablement la plus chère) clinique mais pas la Clinique Transaméricaine qui n'a

que le nom de cliniqueparlons plutôt de dispensaire : hygiène déplorable, un seul médecin qui fait aussi les brancardiers et urgentistes, compétence...euh limité .

Le mieux c'est d'interroger l'hôtel qui saura mieux vous guider que le « guide vert » auquel je n'ai pas manqué de donner mes remarques à ce sujetPour ma part, malgré une radio illisible, je n'ai pas de fracture de côtes (un grand merci à St Jacques, patron de Lampa), je m'en tire avec des médocs au demeurant bien moins cher qu'en France : fin de l'épisode médical annuel.